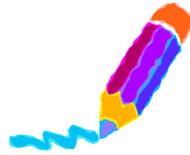


Chahut

Sur le chemin de l'école,
Les crayons de couleur
Sautent du cartable
Pour dessiner des fleurs.



Les lettres font la fête
Debout sur les cahiers,
Elles chantent à tue-tête
L'alphabet des écoliers.



Ciseaux et gommages
Sèment la zizanie,
Ils laissent sur la route
Tout un tas de confettis.



Entends-tu, ce matin,
Le chahut sur le chemin ?
C'est la rentrée qui revient !

Véronique COLOMBÉ

Le cosmonaute et son hôte

Sur une planète inconnue,
un cosmonaute rencontra
un étrange animal :
il avait le poil ras,
une tête trois fois cornue,
trois yeux, trois pattes et trois bras!
« Est-il vilain ! pensa le cosmonaute
en s'approchant prudemment de son hôte.
Son teint a la couleur d'une vieille échalote,
son nez a l'air d'une carotte.
Est-ce un ruminant ? Un rongeur ? »
Soudain, une vive rougeur
colora plus encor le visage tricorne.
Une surprise sans bornes
fit chavirer ses trois yeux.
« Quoi! Rêvé-je ? dit-il. D'où nous vient, justes cieux,
ce personnage si bizarre sans crier gare !
Il n'a que deux mains et deux pieds,
il n'est pas tout à fait entier.
Regardez comme il a l'air bête,
il n'a que deux yeux dans la tête !
Sans cornes, comme il a l'air sot ! »
C'était du voyageur arrivé de la terre
que parlait l'être planétaire.
Se croyant seul parfait et digne du pinceau,
il trouvait au Terrien un bien vilain museau.
Nous croyons trop souvent que, seule, notre tête
est de toutes la plus parfaite !



Pierre Gamarra

Conseils donnés par une sorcière

(A voix basse, avec un air épouvanté, à l'oreille du lecteur.)

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !
N'écoutez pas les arbres
qui gardent les chemins !
Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné !
A la neige, à la pluie
ne tendez pas la main !
N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien !
Confidence pour confidence !
vous qui me consultez,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

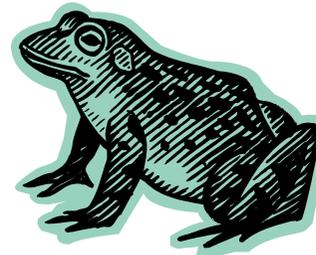


Jean Tardieu

3

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf

Une Grenouille vit un Boeuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : "Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
- Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?
- Vous n'en approchez point. "La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.



Jean de La Fontaine

4

La ronde des bonheurs

A peine a -t-on fêté Noël
Avec des festins, des jouets
Que s'annonce l'année nouvelle
Et que l'on peut recommencer.

Huit jours après le Nouvel An,
Avec ses bulles qui pétillent,
Voici les rois mages apportant,
Galette et couronnes qui brillent.

Et ensuite, que prévoit-on ?
Les crêpes de la Chandeleur !
La vie est plaisante ma foi !
On va de bonheur en bonheur !

Corinne Albaut



5

Les douze mois

Voici les douze mois,
Ils marchent trois à trois !
Avec son chapeau blanc de neige,
Janvier mène le cortège.
Et février sur le même rang,
A honte d'être si peu grand.
A ses côtés ; c'est mars, fantasque,
Le nez mouillé par la bourrasque.

Voici les douze mois,
Ils marchent trois à trois !
Admirez avril qui s'avance,
Son bonnet de fleurs se balance.
Mai, joyeux, lui donne le bras,
Vêtu de rose et de lilas,
Et juin, les tempes vermeilles
A des cerises aux oreilles.

Voici les douze mois,
Ils marchent trois à trois !
Sur le chemin sec, juillet trotte,
Il adu foin dans chaque botte,
Août s'en va couronné de blé
Et par la chaleur accablé.
Et septembre titube et joue
Avec des grappes sur la joue.
Octobre porte sur la tête
La pomme à cidre et la noisette.
Novembre, dans ses maigres bras,
Tient un tas de vieux échalas,
Et décembre ferme la marche,
Triste et froid comme un patriarche !
Salut les douze mois
Qui marchent trois à trois !

Octave Aubert

5

Sagesse

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.
La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.
Mon Dieu, Mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur là
Vient de la ville.
Qu'as-tu fait, ô toi que voilà,
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Paul Verlaine

6

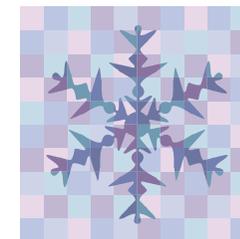
Mon hiver

Mon hiver est parfumé
De cendres, de feux de cheminées.
D'encens et de lavande,
pour tous mes enrhumés...

Mon hiver est beau
De blanc et de glace
De givre sur les arbres,
De palais transparents.

Mon hiver je l'entends
Grincer dans les branches,
Craquer sous mes pas
Souffler dans les ruelles...

Je colle mon nez à la vitre
Mon hiver est buée
A nouveau il m'invite,
à me recroqueviller.



Véronick Leray

7

Où donc est passé le feu ?

Où donc est passé le feu ?
Je n'ai pas de cheminée !
Quand l' hiver au gros nez bleu
Vient à la fin de l'année,
Quand décembre blanc et noir
vient siffler devant ma porte
et quand la tempête emporte
les arbres au fond du soir,
je m'en vais à ma croisée,
je suis triste un petit peu,
je n'ai pas de cheminée.
Où donc est passé le feu ?

Pierre Gamarra

7

Les petits flocons

Cette nuit
Sans bruit
Les petits flocons
Se sont enfuis
Comme des oisillons
Hors de leur nid ...
Cette nuit
Sans bruit
Les petits flocons
Ont butiné
Comme des papillons
Dans le verger.
Cette nuit
Sans bruit
Les petits flocons
Se sont ouverts
Comme de fins bourgeons,
Fleurs de l'hiver.

Albert Atzenwiler



7

L'hiver

L'hiver, s'il tombe de la neige,
Le chien blanc a l'air beige.
Les arbres seront bientôt touffus
Comme dans l'été qui n'est plus.
Les oiseaux marquent les allées
Avec leurs pattes étoilées.
Aussitôt qu'il fait assez jour,
Dans le jardin bien vite on court.
Notre maman nous emmitoufle,
Même au soleil, la bise souffle.
Pour faire un grand bonhomme blanc,
Tout le monde prend son élan.
Après ça, bataille de neige!
On s'agite, on crie, on s'assiège.
Et puis on rentre, le nez bleu,
Pour se sécher autour du feu.

Lucie Delarue-Mardrus



7

Bonjour Monsieur l'Hiver

Hé ! bonjour monsieur l'hiver !
Ça faisait longtemps ...
Bienvenue sur notre terre ,
Magicien tout blanc.
Les montagnes t'espéraient ;
Les sapins pleuraient ;
Les marmottes s'indignaient ;
Reviendra-t-il jamais ?
Mes patins s'ennuyaient ;
Mes petits skis aussi ;
On était tous inquiets ;
Reviendra-t-il jamais ?
Hé ! bonjour monsieur l'hiver !
Ça faisait longtemps ...
Bienvenue sur notre terre ,
Magicien tout blanc.

Patrick Bousquet

7



Il a neigé

Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé,
Que le chaton noir croit rêver.
C'est à peine s'il ose
Marcher.

Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé,
Que les choses
Semblent avoir changé.

Et le chaton noir n'ose
S'aventurer dans le verger,
Se sentant soudain étranger
A cette blancheur où se posent,
Comme pour le narguer,
Des moineaux effrontés.

Maurice Carême



7

Le ski

Un garçon glissant sur ses skis
Disait : « Ah ! Le ski, c'est exquis,
Je me demande bien ce qui
Est plus commode que le ski. »
Comme il filait à toute allure,
Un rocher se dressa soudain.
Ce fut la fin de l'aventure.
Il s'écria, plein de dédain :
« Vraiment, je ne suis pas conquis,
je n'ai bu ni vin, ni whisky
et cependant, je perds mes skis.
Non, le ski, ce n'est pas exquis. »
Lorsqu'une chose nous dérange,
Notre avis change.

Pierre Gamarra



7

Le pêcheur

L'homme est en mer. Depuis l'enfance matelot,
Il livre au hasard sombre une rude bataille.
Pluie ou bourrasque, il faut qu'il sorte, il faut qu'il aille,
Car les petits enfants ont faim. Il part le soir [...].
Lui, seul, battu des flots qui toujours se reforment,
Il s'en va dans l'abîme et s'en va dans la nuit.
Dur labeur ! tout est noir, tout est froid ; rien ne luit.

Victor Hugo



8

L'oiseau bleu

Mon oiseau bleu a le ventre tout bleu
Sa tête est d'un vert mordoré
Il a une tache noire sous la gorge
Ses ailes sont bleues
avec des touffes de petites plumes jaune doré
Au bout de la queue il y a
des traces de vermillon
Son dos est zébré de noir et de vert
Il a le bec noir les pattes incarnat
et deux petits yeux de jais
Il adore faire trempette,
se nourrit de bananes et pousse
un cri qui ressemble au sifflement
d'un tout petit jet de vapeur.
On le nomme le septicolore.

Blaise Cendrars

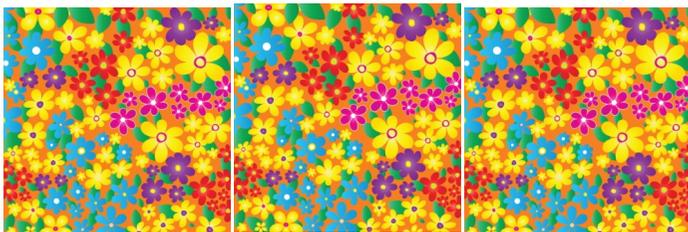


9

Petit printemps

Petit printemps fantasque,
Qui lance avec humeur
De violentes bourrasques
Sur les arbres en fleur ;
Petit printemps sauvage
Comme un chat hérissé,
Qui nous crache au visage
De gros flocons glacés ;
Petit printemps boudeur,
Pourquoi faire la moue ?
Laisse tes douces fleurs
Refleurir sur ta joue.

Albert Atzenwiler



10

Pâquerette

Pâquerette, pâquerette,
Il y a des gouttes d'eau
Sur ta collerette
Et tu plies un peu le dos...
Pâquerette, pâquerette,
Le beau soleil printanier
Viendra-t-il les essuyer ?

Pâquerette, pâquerette,
Qui souris près du sentier,
Je te le souhaite...



Pâquerette, pâquerette,
Il y a sur ton cœur d'or
Un frelon en fête ;
Tant il est ivre qu'il dort !
Pâquerette, pâquerette,
L'aile du vent printanier
Va-t-elle le balayer ?

Pâquerette, pâquerette,
Qui rêves près du sentier,
Je te le souhaite.

Philéas Lebesgue



10

Avril

J'ai crié. " Avril ! "
A travers la pluie,
Le soleil a ri.

J'ai crié. " Avril ! "
Et des hirondelles
Ont bleui le ciel.
J'ai crié. " Avril ! "
Et le vert des prés
S'est tout étoilé.

J'ai crié. " Avril !
Veux-tu me donner
Un beau fiancé ? "

Mais, turlututu,
Il n'a rien répondu.

Maurice Carême

10

Sentier printanier

Il est un sentier creux dans la vallée étroite,
Qui ne sait trop s'il marche à gauche ou à droite.
C'est plaisir d'y passer, lorsque mai sur ses bords,
Comme un jeune prodigue égrène ses trésors.

L'aubépine fleurit; les frêles pâquerettes
Pour fêter le printemps, ont mis leurs collerettes.

La pâle violette, en son réduit obscur;
Timide essaie au jour son doux regard d'azur;

Et le gai bouton d'or, lumineuse parcelle,
Pique le gazon vert de sa jaune étincelle.

Le muguet, tout joyeux agite ses grelots
Et les sureaux sont blancs de bouquets frais éclos;
Les fossés ont des fleurs à remplir vingt corbeilles.
A rendre riche en miel tout un peuple d'abeilles.

Théophile Gautier



10

Bonjour

Comme un diable au fond de sa boîte,
le bourgeon s'est tenu caché...
mais dans sa prison trop étroite
il baille et voudrait respirer.
Il entend des chants, des bruits d'ailes,
il a soif de grand jour et d'air...
il voudrait savoir les nouvelles,
il fait craquer son corset vert.
Puis, d'un geste brusque, il déchire
son habit étroit et trop court
"Enfin, se dit-il, je respire,
je vis, je suis libre... bonjour !"

Paul Géraldy



10

Poésie du poisson d'Avril

J'ai vu trois chats bleus, à la queue leu-leu
Marchant sur un filPoisson d'avril !

J'ai vu un chameau faire du vélo
Tout autour d'une île.....Poisson d'avril !

J'ai vu un gros ver en hélicoptère
Traversant la ville.....Poisson d'avril !

J'ai vu une vache avec des moustaches
Et de très longs cils.....Poisson d'avril !

J'ai vu dix corbeaux assis sur le dos
D'un vieux crocodile.....Poisson d'avril !

Paul Géraldy



10

Joie du printemps

Au printemps, on est un peu fou,
Toutes les fenêtres sont claires,
Les prés sont pleins de primevères,
On voit des nouveautés partout.

Oh! regarde, une branche verte!

Ses feuilles sortent de l'étui!

Une tulipe s'est ouverte...

Ce soir, il ne fera pas nuit,
Les oiseaux chantent à tue-tête,
Et tous les enfants sont contents

On dirait que c'est une fête...

Ah! que c'est joli le printemps!

Lucie Delarue-Mardrus

10

Les larmes de crocodile

Si vous passez au bord du Nil
Où le délicat crocodile
Croque en pleurant la tendre Odile,
Emportez un mouchoir de fil.

Essayez les pleurs du reptile
Perlant aux pointes de ses cils,
Et consolez le crocodile :
C'est un animal très civil.

Sur les bords du Nil en exil,
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?
C'est qu'il a les larmes faciles
Le crocodile qui croque Odile.

Jacques Charpentreau



13